

## **VOUS NE L'EMPORTEREZ PAS AVEC VOUS (1938)**

**de FRANK CAPRA,**

**avec James Stewart, Jean Arthur, Lionel Barrymore, Edward Arnold**

Frank Capra a donné à l'âge d'or du cinéma quelques-uns de ses plus étincelants reflets.

Les milliers d'éclats de rire que contient son œuvre sont gardés dans les larmes qu'il lui a plu de nous faire verser.

"Dévore ton prochain" contre "Aime ton prochain", le lion contre l'agneau, le financier riche en argent contre la famille riche en amour, tel est le sens de ce film dont le sujet est le futur bonheur de deux jeunes gens. "Aime ton prochain" va triompher et le grand père (Lionel Barrymore) clôture le film en rendant grâce à Dieu.

*Vous ne l'emporterez pas avec vous* est une fable sociale des années 30. Ici le pouvoir de l'argent se heurte à une famille de doux dingues aux principes simples et vrais qui incarnent avec humour les valeurs humanitaires de Capra.

La devise de cette famille pétillante d'originalité -on y danse et joue de la musique- parce que ce sont des éléments essentiels de l'épanouissement personnel et du partage, est "Nous trimons un peu, dansons un peu et rions beaucoup". C'est un hymne à la joie de vivre. L'histoire d'amour entre James Stewart, fils du nanti, et Jean Arthur, de la fameuse famille, est d'une légèreté éblouissante. La caresse de cet amour est captée par Capra avec une sensibilité, une spiritualité si belles qu'elles sont un véritable enchantement.

La vie, la liberté, et la poursuite du bonheur, droits inaliénables de l'homme, ont trouvé dans les films de Capra leur expression cinématographique la plus complète et la plus pure. Ses comédies sont non-conformistes, affichent leur confiance en l'individu et leur méfiance des réformes, et quand l'Etat et son organisation deviennent trop contraignants, il faut fuir ailleurs.

L'œuvre de Capra, et c'est là toute la grandeur et la noblesse de son sens, jette un voile sur les angoisses de l'homme, pour nous dissimuler les nôtres. Ce fut la volonté de ce grand cinéaste qui avait compris qu'il ne faut pas désespérer de l'être humain.

Toute la fluidité de ses films avait pour point de départ le talent de son scénariste Robert Riskin que venait parachever une direction d'acteurs où du plus grand au plus petit rôle, chaque geste était observé et restitué avec une justesse et une rigueur que tout réalisateur d'aujourd'hui ne devrait jamais oublier.